



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 77.051/2
du 1^{er} octobre 2024

advies 77.051/2
van 1 oktober 2024

sur

over

un projet d'arrêté royal
'modifiant l'arrêté royal du
23 mars 2019 portant
exécution de l'article 37,
§ 16*bis*, alinéa 1^{er}, 3^o, et
alinéa 4, de la loi relative à
l'assurance obligatoire soins
de santé et indemnités,
coordonnée le 14 juillet 1994,
en ce qui concerne les
pansements actifs'

een ontwerp van koninklijk
besluit 'tot wijziging van het
koninklijk besluit van
23 maart 2019 tot uitvoering
van het artikel 37, § 16*bis*,
eerste lid, 3^o, en vierde lid, van
de wet betreffende de
verplichte verzekering voor
geneeskundige verzorging en
uitkeringen, gecoördineerd op
14 juli 1994, voor wat de
actieve verbandmiddelen
betreft'

Le 9 septembre 2024, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique à communiquer un avis dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 23 mars 2019 portant exécution de l'article 37, § 16bis, alinéa 1^{er}, 3^o, et alinéa 4, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, en ce qui concerne les pansements actifs'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 30 septembre 2024. La chambre était composée de Patrick RONVAUX, président de chambre, Christine HOREVOETS et Laurence VANCRAVEBECK, conseillers d'État, Christian BEHRENDT et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Anne VAGMAN, premier auditeur chef de section, et Arnaud PICQUÉ, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Patrick RONVAUX.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 1^{er} octobre 2024.

*

Op 9 september 2024 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 maart 2019 tot uitvoering van het artikel 37, § 16bis, eerste lid, 3^o, en vierde lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, voor wat de actieve verbandmiddelen betreft'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 30 september 2024. De kamer was samengesteld uit Patrick RONVAUX, kamervoorzitter, Christine HOREVOETS en Laurence VANCRAVEBECK, staatsraden, Christian BEHRENDT en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne VAGMAN, eerste auditeur-afdelingshoofd, en Arnaud PICQUÉ, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Patrick RONVAUX.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 1 oktober 2024.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

OBSERVATION PRÉALABLE

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, la section de législation attire l'attention du demandeur d'avis sur le fait que la dissolution des Chambres législatives emporte que, depuis cette date et jusqu'à ce que, à la suite de l'élection des membres de la Chambre des représentants, le Roi nomme un nouveau Gouvernement, le Gouvernement ne dispose plus de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

EXAMEN DU PROJET

PRÉAMBULE

Le projet trouve son unique fondement dans l'article 37, § 16bis, alinéa 1^{er}, 3^o, et alinéas 4 et 5, de la loi 'relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnité, coordonnée le 14 juillet 1994'. Ni cette disposition ni aucune autre disposition de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 (en particulier les articles 18 et 29quater) n'impose que les avis de la Commission de remboursement des produits et prestations pharmaceutiques et de la Commission de contrôle budgétaire soient demandés préalablement à l'adoption de l'arrêté en projet.

Ces avis ne doivent dès lors pas être mentionnés sous forme de visas au préambule mais peuvent l'être sous la forme de considérants ¹.

Si ces avis ne sont pas formellement requis par le législateur, il convient toutefois d'attirer l'attention de l'auteur du projet sur l'article 5, § 5, de l'arrêté royal du 23 mars 2019 'portant exécution de l'article 37, § 16bis, alinéa 1^{er}, 3^o, et alinéa 4, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, en ce qui concerne les pansements actifs'. Cette disposition prévoit en effet une procédure spécifique de modification de l'annexe 1 jointe à l'arrêté royal du 23 mars 2019 qui renvoie à « la procédure prévue au chapitre II de l'arrêté royal du 24 octobre 2002 fixant les procédures, délais et conditions dans lesquelles l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités intervient dans le coût des fournitures visées à l'article 34, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités,

¹ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 35.

coordonnée le 14 juillet 1994 ». L'arrêté royal du 24 octobre 2002 a cependant été abrogé par l'article 140 de l'arrêté royal du 23 novembre 2021 'fixant les procédures, délais et conditions dans lesquelles l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités intervient dans le coût des prestations pharmaceutiques visées à l'article 34, alinéa 1^{er}, 5°, a), 19°, 20° et 20°bis, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994'. Or, la structure et le contenu de ce dernier arrêté, qui s'est donc substitué à l'arrêté royal du 24 octobre 2002 auquel se réfère toujours l'arrêté royal du 23 mars 2019 que le projet modifie, sont différents de ceux de l'arrêté royal du 24 octobre 2002 en ce compris quant à l'autorité compétente pour agir et quant aux formalités préalables à accomplir à cet effet.

Il conviendrait dès lors que l'auteur du projet saisisse l'occasion de celui-ci pour revoir l'article 5, § 5, de l'arrêté royal du 23 mars 2019, d'une part en y supprimant la référence, devenue obsolète, à l'arrêté royal du 24 octobre 2002 et, d'autre part, en veillant à y traduire son intention quant à la procédure qu'il entend prévoir à l'avenir pour modifier l'annexe 1 de l'arrêté royal concerné.

DISPOSITIF

Article 1^{er}

1. Dans la phrase liminaire, il convient de mentionner la dernière modification apportée à l'annexe 1 jointe à l'arrêté royal du 23 mars 2019, à savoir celle résultant de l'arrêté royal du 20 juin 2024.

2. Il résulte de l'article 5, § 2, de l'arrêté royal du 23 mars 2019 que les montants à indiquer dans les colonnes « I » et « II » relatives aux interventions des bénéficiaires doivent être « indiqués avec deux décimales et arrondis au cent d'euro supérieur ou inférieur le plus proche ». Par conséquent, dans le tableau qui sera ajouté à l'annexe 1, à la première ligne en projet, les montants « 20, 944 » seront remplacés par les montants « 20, 94 ».

Articles 3 et 4

Les mots « Art. 3 » et « Art. 4 » seront remplacés respectivement par les mots « Art. 2 » et « Art. 3 ».

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE OPMERKING

Rekening houdend met het ogenblik waarop dit advies wordt gegeven, vestigt de afdeling Wetgeving de aandacht van de adviesaanvrager erop dat de ontbinding van de wetgevende kamers tot gevolg heeft dat de regering sedert die datum en totdat, na de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, een nieuwe regering is benoemd door de Koning, niet meer over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens die de regering in aanmerking kan nemen als ze te oordelen heeft of het vaststellen of het wijzigen van verordeningen noodzakelijk is.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

AANHEF

Het ontwerp ontleent enkel rechtsgrond aan artikel 37, § 16*bis*, eerste lid, 3°, en aan het vierde en het vijfde lid van de wet ‘betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen gecoördineerd op 14 juli 1994’. Noch deze bepaling, noch een andere bepaling van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 (in het bijzonder de artikelen 18 en 29*quater*) houdt de verplichting in dat het advies van de Commissie voor terugbetaling van farmaceutische producten en verstrekkingen en het advies van de Commissie voor begrotingscontrole worden ingewonnen voordat het ontworpen besluit wordt vastgesteld.

Deze adviezen moeten dan ook niet in de vorm van aanhefverwijzingen worden vermeld, maar kunnen in de aanhef worden vermeld in de vorm van overwegingen.¹

Deze adviezen worden weliswaar niet uitdrukkelijk vereist door de wetgever, maar de aandacht van de steller van het ontwerp dient te worden gevestigd op artikel 5, § 5, van het koninklijk besluit van 23 maart 2019 ‘tot uitvoering van het artikel 37, § 16*bis*, eerste lid, 3°, en vierde lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, voor wat de actieve verbandmiddelen betreft’. Die bepaling voorziet immers in een specifieke procedure voor de wijziging van bijlage 1 gevoegd bij

¹ *Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab “Wetgevingstechniek”, aanbeveling 35.

het koninklijk besluit van 23 maart 2019, waarbij verwezen wordt naar “de procedure voorzien in hoofdstuk II van het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 tot vaststelling van de procedures, termijnen en voorwaarden waaronder de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen tegemoetkomt in de kosten van de verstrekkingen bedoeld in artikel 34, eerste lid, 20°, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994”. Het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 is evenwel opgeheven bij artikel 140 van het koninklijk besluit van 23 november 2021 ‘tot vaststelling van de procedures, termijnen en voorwaarden waaronder de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen tegemoetkomt in de kosten van de farmaceutische verstrekkingen bedoeld in artikel 34, eerste lid, 5° a), 19°, 20° en 20bis van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994’. De structuur en de inhoud van dat laatste besluit, dat dus in de plaats is gekomen van het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 waarnaar nog steeds verwezen wordt in het koninklijk besluit van 23 maart 2019 dat bij het ontwerp wordt gewijzigd, verschillen van die van het koninklijk besluit van 24 oktober 2002, ook met betrekking tot de overheid die bevoegd is om op te treden en tot de voorafgaande vormvereisten die daartoe moeten worden vervuld.

De steller van het ontwerp zou derhalve deze gelegenheid te baat moeten nemen om artikel 5, § 5, van het koninklijk besluit van 23 maart 2019 te wijzigen, enerzijds door daarin de achterhaalde verwijzing naar het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 te schrappen en anderzijds door erop toe te zien dat daarin zijn intentie wordt weergegeven met betrekking tot de procedure die hij in de toekomst wil invoeren voor het wijzigen van bijlage 1 van het betreffende koninklijk besluit.

DISPOSITIEF

Artikel 1

1. In de inleidende zin moet de laatste wijziging die is aangebracht in bijlage 1 gevoegd bij het koninklijk besluit van 23 maart 2019, te weten die welke voortvloeit uit het koninklijk besluit van 20 juni 2024, worden vermeld.

2. Uit artikel 5, § 2, van het koninklijk besluit van 23 maart 2019 vloeit voort dat de in de kolommen “I” en “II” weer te geven bedragen met betrekking tot het persoonlijk aandeel van de rechthebbenden moeten worden “weergegeven met twee decimalen en afgerond naar de dichtstbijzijnde hogere of lagere eurocent”. Bijgevolg moeten in de tabel die in bijlage 1 moet worden toegevoegd, in de ontworpen eerste regel de bedragen “20,944” worden vervangen door de bedragen “20,94”.

Artikelen 3 en 4

De woorden “Art. 3” en “Art. 4” moeten worden vervangen door respectievelijk de woorden “Art. 2” en “Art. 3”.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Béatrice DRAPIER

Patrick RONVAUX